Exposition du turnus 1915

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1914)**

Heft 148

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-626880

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

50 Bg. 3 H.

lectuel, même métaphysique, à des altitudes spirituelles où un esprit moins calme et moins lucide subirait peut-être un vertige. C'est le règne de la raison et d'une raison qui s'élève au dessus des contingences des sens ou du sentiment. Il ramène tout à une beauté préconçue, limitée, à une hiérarchie définie, souveraine et impitoyable. On l'aime ou on ne l'aime point ; s'adressant à l'intelligence, on ne peut le goûter que par elle. Mais c'est son lot. Il a choisi.

Hodler, lui aussi, a choisi. Passionné, partial, d'un esprit droit, voyant moins de choses mais les menant obstinément jusqu'à leurs conséquences, il s'est déterminé à lui-même un mode d'expression, un principe architectural qui le limite mais l'étaye. Il a l'ordre et il a la puissance. Il sait ce qu'est une valeur plastique, un accent expressif, un rythme — des longues, des brèves, des temps forts, des temps faibles et, comme on l'a dit, de l'ordre dans le mouvement. Cependant il n'est pas d'art moins aristocratique. Dans sa hiérarchie des dignités, il a subordonné à la vie physique la vie spirituelle, il l'a même souvent abolie ou niée. L'ordre hodlérien est strictement physique : c'est de l'instinct canalisé. Le sens du divin, païen chez Rodo et platonicien chez Perrier, lui manque. Il est matérialiste ; il est peuple, roturier, mais il l'est magnifiquement, héroïquement et, si l'on peut dire, jusqu'au lyrisme.

D'autres que ces trois-là choisissent. Ils font prédominer l'instinct ou la raison ; ils établissent la suprématie de l'ordre organique sur l'ordre géométrique ou réciproquement ; ils goûtent dans les choses soit la forme, soit la couleur, soit le volume, soit la tache ou la ligne ; ils recherchent les uns la complexité, les autres l'unité ; ils sont libres ; ils ont tous les droits pourvu qu'ils les justifient. Mais, si j'ai nommé Niederhausern, Perrier et Hodler à l'exclusion des autres, c'est parce qu'à Berne ils synthétisent le mieux divers modes d'action. Ils sont égaux devant les hommes et devant la nature. Ils ont sacrifié, élevé, abaissé, conféré aux choses des grades. On ne peut nier qu'ils existent, qu'ils aient pris place dans le temps.

Hors de ceux-là il reste les neutres. Neutralité, elle aussi, diverse, complexe, nombreuse. Que ce soit la neutralité d'impuissants ou de sots, c'est la neutralité quand même. Entre ceux dont la soif de croire égale la soif de douter, qui, par suprême intelligence ont tout évalué, tout mesuré, discerné tous les principes si déliés qu'ils soient et en ont pesé les conséquences si subtiles soient-elles ; entre celui qui parvenu aux limites de la connaissance, croit savoir qu'il ne sait rien ; entre l'ignorance savante qui se connaît et l'ignorance qui s'ignore il n'y a plus de différence. Les extrêmes se sont rejoints et, pour l'un comme pour l'autre, le cercle est définitivement fermé.

Si les nécessités actuelles imposent une neutralité qui doit demeurer politique, il n'en peut être ainsi dans la vie de l'esprit. L'art est, comme l'amour, un choix partial, une compromission, et il s'agit moins de savoir qui a raison que d'avoir, tout d'abord, raison.

Le Parthénon n'est ni plus beau ni moins beau que la cathédrale de Chartres, mais ils durent à travers le temps. Or pour durer il faut vivre, et pour vivre il faut choisir.

Exposition du Turnus 1915.

L'exposition itinérante de la Société suisse des Beaux-Arts s'ouvrira en 1915, le 7 mars à Zurich, où elle restera jusqu'au 11 avril, puis elle passera à Bâle, Schaffhouse, Bienne et Coire. Les inscriptions pour les œuvres d'art doivent être faites jusqu'au 10 février et les œuvres envoyées à Zurich jusqu'au 18. Le jury se réunira le 2 mars.

IMPRIMERIE
ATTINGER FRÈRES
Fondée en 1818
NEUCHATEL (SUISSE)
Reproductions en noir et en couleurs
d'après les originaux des artistes